

Animaux de compagnie

>> Evaluation

Parathyroïdectomie : avantage net à la chirurgie

La comparaison de trois méthodes de traitement de l'hyperparathyroïdie primaire chez le chien montre que l'exérèse chirurgicale donne les meilleurs résultats. Elle a été comparée à l'ablation thermique et à l'injection d'éthanol.

Cette étude* compare trois méthodes de traitement de l'hyperparathyroïdie primaire : exérèse chirurgicale [n=47], injection d'éthanol [n=15] ou ablation thermique [n=48]. Les deux dernières procédures sont réalisées sans ouverture cutanée, simplement en injectant une solution à 96 % d'éthanol directement dans la glande parathyroïde atteinte ou en dispersant à l'aide d'un appareil de radiofréquence une source de chaleur à 10 ou 20 W.

Le succès de l'intervention est jugé en fonction du retour à une normocalcémie à 6 jours post-intervention et un maintien de cette dernière au delà de 90 jours.

Il est intéressant que le diagnostic d'hyperparathyroïdie ait été originellement basé sur la découverte fortuite d'une hypercalcémie chez 42 des 110 chiens inclus dans cette étude.

Nodule unique dans 87 % des cas

Tous les animaux de cette étude ont eu une échographie cervicale qui a révélé dans 87 % des cas un nodule unique et dans 17 % des cas, deux nodules (touchant alors dans 9 cas chaque glande et dans 5 cas la même glande thyroïde). Les résultats montrent une normocalcémie dans 94 % des cas chirurgicaux, 90 % avec l'ablation thermique et 72 % avec l'injection d'éthanol, avec un temps médian de suivi de 561, 540 et 581 jours respectivement. Le suivi était la plupart du temps réalisé par le vétérinaire référent et jugé le plus souvent sur la mesure de la calcémie totale et non du calcium ionisé. Or, on sait que seule la mesure du calcium ionisé donne une idée de la véritable concentration en calcium circulant.

La complication la plus souvent rencontrée est l'hypocalcémie post-intervention. Elle est notée dans 18 cas chirurgicaux, 7 avec injection d'éthanol et 16 avec ablation thermique. Les auteurs font assez justement une distinction entre l'hypocalcémie biologique et celle clinique.

Complications dans six cas

Les chiffres sont alors 5 cas chirurgicaux, 2 cas post-éthanol et 5 cas post-ablation thermique. Il est intéressant de noter que d'autres types de complications sont observés (changement dans l'aboiement, syndrome de Claude Bernard-Horner, toux) dans 6 cas au total et que ces 6 cas proviennent exclusivement des groupes éthanol et ablation thermique. On peut également noter qu'une récurrence de l'hypercalcémie a été

Actualités chirurgicales

>> L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

E-mail : guillaume_chanoit@ncsu.edu



D.R.

constatée dans 3 cas (2 chirurgicaux et 1 après ablation thermique) à 305, 477 et 687 jours après intervention. D'après la définition des auteurs (voir supra), ces cas ne sont pas considérés comme des échecs et ont été traités de nouveau avec succès au moyen de la méthode initialement entreprise.

Dans les 3 cas chirurgicaux ayant été des échecs, l'analyse histologique du tissu réséqué a montré qu'il ne s'agissait pas de tissu parathyroïdien.

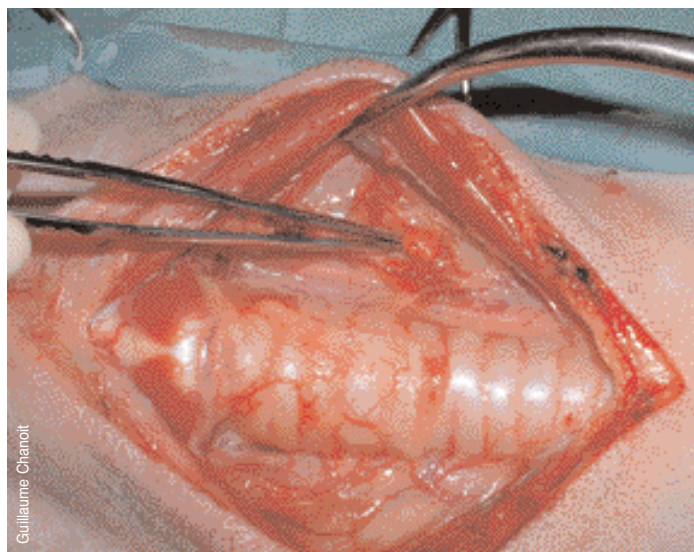
Surtout des adénomes

Ainsi, dans ces 3 cas, la parathyroïde touchée n'a pas été enlevée du tout. Dans les 44 autres cas, l'analyse histologique fait la part belle à l'adénome (77 % des cas).

En conclusion, les méthodes non chirurgicales sont associées à une moins bonne réussite (statistiquement significative pour l'éthanol par rapport à la chirurgie) et à un taux de complications plus important.

On peut regretter que cet article ne donne aucun renseignement sur l'éventuelle supplémentation en calcium ou vitamine D entreprise en post-intervention, ni sur le temps moyen de suivi de la calcémie (fréquence, durée) après l'intervention. ■

* Rasor L, Pollard R, Feldman EC. Retrospective evaluation of three treatment methods for primary hyperparathyroidism in dogs. *J Am Anim Hosp Assoc* 2007;43:70-77.



Le diagnostic d'hyperparathyroïdie a été basé sur la découverte fortuite d'une hypercalcémie chez 42 des 110 chiens inclus dans cette étude.